

---

# ***Le courrier de l'Association Psychanalyse et Médecine***

---

**Numéro 3**

ISSN 1625-7626

**Juin 1998**

---

## **8eme Congres international sur les traitements anticancéreux - S.O.M.P.S.**

(Service d'Oncologie Médicale du Pr D. KHAYAT, Hôpital Pitié-Salpêtrière)

### **1ère Journée d'onco-psychologie.**

**Palais des congrès - Paris.**

**3-6 Février 1998**

3 février 1998 - Extraits des débats de la séance inaugurale :

**Daniel NIZRI** : Notre congrès accompagne l'évolution de la cancérologie. Créé « Congrès sur la chimiothérapie néo-adjuvante » par le Professeur JACQUILLAT en 1985, il est devenu, sous la direction du Professeur KRAYAT, un carrefour annuel, international où se discutent et s'évaluent les différentes techniques de prise en charge du cancer. La chimiothérapie, bien sûr, mais aussi la chirurgie, la radiothérapie, l'immunothérapie, la thérapie génique et l'imagerie moderne pour le diagnostic, la recherche épidémiologique et la réflexion dans le cadre des instances européennes. Pour que cette prise en charge du cancer devienne celle du cancéreux, nous avions organisé, les trois années précédentes, dans le cadre de journées pour les médecins généralistes et les infirmières, des sessions sur la douleur et l'accompagnement du patient. Mais cela n'est pas suffisant. Si la plupart des patients, grâce au soutien des soignants et de leurs proches, réussissent à assumer les conséquences de la maladie cancéreuse, les études épidémiologiques montrent l'importance des troubles

psychopathologiques associés. Les situations sont nombreuses où les problèmes de communication sont particulièrement difficiles avec le risque d'attitudes inadaptées pour le patient, risque aggravé par l'approche multidisciplinaire de la cancérologie qui multiplie les intervenants. Or les soignants n'ont en dehors de leur bonne volonté, que rarement la formation pour assurer cette prise en charge psychologique et rarement le temps pour réfléchir à l'organisation d'une prise en charge globale du patient cancéreux. De plus, la confrontation aux exigences parfois contradictoires de leur mission, à savoir informer mais aussi donner de l'espoir, est pour eux à l'origine de phénomènes d'épuisement professionnel. La collaboration étroite avec des spécialistes: psychiatres, psychologues, sensibilisés à la psycho-oncologie, semble donc indispensable. Mais les structures de soins, publiques ou privées, où cette collaboration est organisée, sont peu nombreuses. Il ne s'agit pas de déléguer la prise en charge du patient, voire de se débarrasser du problème, mais d'utiliser des compétences différentes. Elles permettent d'aborder, soit dans le cadre de la formation des soignants, soit dans l'assistance directe aux patients des sujets comme l'annonce diagnostique, l'adaptation aux traitements et à leurs conséquences, la réinsertion affective, familiale, sociale, l'accompagnement des patients à risques, la douleur, les soins palliatifs et les demandes d'euthanasie. La psycho-oncologie, spécialité en devenir, existe car de

---

## **A l'intérieur de ce numéro**

---

**p.I** Congrès d'onco-psychologie

---

**p.7** 1ère assemblée de l'APM

---

**p.9** l'IRM: une phobie marginale *J-C GIABICANI*

---

**p.IO** Des tresses *S. MALEM*

---

**p.II** Programmes des activités de l'APM

---

**p.12** Revue de presse : extraits

---